

**REPUBLIQUE DU NIGER
MINISTERE DE L'AMENAGEMENT DU
TERRITOIRE ET DU DEVELOPPEMENT
COMMUNAUTAIRE**

MONOGRAPHIE DES REGIONS

(SYNTHESE)

Octobre 2008

Sommaire

INTRODUCTION

I. Situation géographique et Administrative

1.1 Situation géographique

1.2 Organisation administrative

1.2.1 Les institutions administratives

1.2.2 Les institutions coutumières

II **Caractéristiques du milieu physique**

2.1 Géologie et Relief

2.1.1 La géologie

2.1.2 Le relief

2.2 Climat, Sols et Végétations

2.2.1 Le climat

2.2.2 Les Sols

2.2.3 La végétation

2.3 Ressources en eau

2.3.1 Les eaux souterraines

2.3.2 Les eaux de surface

2.4 Ressources fauniques et halieutiques

2.4.1 Les ressources fauniques

2.4.2 Les ressources halieutiques

III. **Milieu Humain**

3.1 Historique du peuplement

3.2 Ethnies, Langues et Religions

3.2.1 Les Ethnies

3.2.2 Les Langues

3.2.3 Les Religions

3.3 Organisation sociale

3.3.1 Le pouvoir politique traditionnel

3.3.2 Les relations sociales

3.4 Répartition spatiale de la population

3.5 Structure et évolution de la population

3.5.1 La structure de la population

3.5.2 L'évolution de la population

3.6. Emploi et profil de la pauvreté

- 3.6.1 L'emploi
- 3.6.2 Le profil de la pauvreté
- 3.7 Migrations
 - 3.7.1 Les migrations internes
 - 3.7.2 Les migrations inter régionales
 - 3.7.3 Les migrations internationales

IV Cadre de vie

4.1 Urbanisation

- 4.1.1 L'habitat
- 4.1.2 Les centres urbains
- 4.1.3 L'Assainissement (voirie, réseaux et divers)
- 4.1.4 La problématique du secteur

4.2. Santé

- 4.2.1 Les infrastructures
- 4.2.2 Le personnel
- 4.2.3 Les taux et ratios
- 4.2.4 La problématique du secteur

4.3 Education et Alphabétisation

- 4.3.1 Education formelle
 - 4.3.1.1 Préscolaire
 - 4.3.1.1.1 Les Infrastructures
 - 4.3.1.1.2 Le personnel
 - 4.3.1.1.3 Les effectifs
 - 4.3.1.1.4 Les taux et les ratios
 - 4.3.1.1.5 La problématique du secteur
 - 4.3.1.2 Primaire
 - 4.3.1.2.1 Les Infrastructures
 - 4.3.1.2.2 Le personnel
 - 4.3.1.2.3 Les effectifs
 - 4.3.1.2.4 Les taux et les ratios
 - 4.3.1.2.5 La problématique du secteur
 - 4.3.1.3 Secondaire
 - 4.3.1.3.1 Les Infrastructures
 - 4.3.1.3.2 Le personnel
 - 4.3.1.3.3 Les effectifs
 - 4.3.1.3.4 Les taux et les ratios
 - 4.3.1.3.5 La problématique du secteur

4.3.1.4 Enseignement professionnel et technique

4.3.1.4.1 Les Infrastructures

4.3.1.4.2 Le personnel

4.3.1.4.3 Les effectifs

4.3.1.4.4 Les taux et les ratios

4.3.1.4.5 La problématique du secteur

4.3.1.5 Enseignement supérieur

4.3.1.5.1 Les Infrastructures

4.3.1.5.2 Le personnel

4.3.1.5.3 Les effectifs

4.3.1.5.4 Les taux et les ratios

4.3.1.5.5 La problématique du secteur

4.3.2 Education non formelle (Alphabétisation)

4.3.2.1 Les Infrastructures

4.3.2.2 Le personnel

4.3.2.3 Les effectifs

4.3.2.4 Les taux et les ratios

4.3.2.5 La problématique du secteur

4.4 Alimentation en Eau

4.4.1 Les infrastructures hydrauliques

4.4.2 L'accès à l'eau potable

4.4.3 La problématique du secteur

4.5 Energie

4.5.1 Les sources d'énergie

4.5.2 Les infrastructures

4.5.3 La production et la consommation

4.5.4 La problématique du secteur

4.6 Routes et télécommunications

4.6.1 Le réseau routier

4.6.1.1 La classification des routes

4.6.1.2 L'état du réseau

4.6.2 Les télécommunications

4.6.2.1 Le téléphone

4.6.2.2 Les radios

4.6.2.3 Les télévisions

4.7 Sports et Culture

4.7.1 Les sports

4.7.1.1 Les infrastructures sportives

4.7.1.2 La problématique du secteur

4.7.2 La culture

4.7.2.1 Les infrastructures culturelles

4.7.2.2 Les manifestations culturelles

4.7.2.3 la problématique du secteur

V Activités Economiques

5.1 Agriculture

5.1.1 Les populations

5.1.2 La situation des ressources

5.1.3 Les techniques culturales

5.1.4 Les Productions

5.1.5 La problématique du secteur

5.2. Elevage

5.2.1 Les éleveurs

5.2.2 La situation du cheptel

5.2.3 Les types d'élevage

5.2.4 La situation des équipements

5.2.5 Les aires de pâturages

5.2.6 La problématique du secteur

5.3 Pêche

5.3.1 Les ressources halieutiques

5.3.2 La production halieutique

5.4 Artisanat

5.4.1 Les populations concernées

5.4.2 Les productions artisanales

5.4.3 Les appuis (Etats et partenaires)

5.4.4 Les équipements

5.4.5 L'écoulement des produits

5.4.6 La problématique du secteur

5.5 Tourisme et hôtellerie

- 5.5.1 Les sites touristiques
- 5.5.2 Les circuits touristiques
- 5.5.3 Les structures d'accueil
- 5.5.4 La problématique du secteur

5.6 Mines et Industries

- 5.6.1 Les mines
 - 5.6.1.1 Le potentiel minier
 - 5.6.1.2 Les carrières
 - 5.6.1.3 La problématique du secteur
- 5.6.2 Les industries
 - 5.6.2.1 Les unités industrielles
 - 5.6.2.2 La problématique du secteur

5.7 Transports

- 5.7.1 Les moyens de transport
- 5.7.2 Les types de transports
- 5.7.3 La problématique du secteur

5.8 Commerce, Banques et Etablissements Financiers

- 5.8.1 Le Commerce
 - 5.8.1.1 Le commerce intérieur
 - 5.8.1.2 Le commerce extérieur
 - 5.8.1.3 La problématique du secteur
- 5.8.2 Les banques et les établissements financiers
 - 5.8.2.1 Les activités bancaires
 - 5.8.2.2 Les établissements financiers
 - 5.8.2.3 L'importance du secteur pour l'économie nationale et régionale
 - 5.8.2.4 La problématique du secteur

6. Programmes/projets et ONG

7. Conclusion

Introduction

Pour une action efficiente de développement en général et d'aménagement de territoire en particulier, il importe de disposer d'informations fiables relativement à toutes les composantes humaines et physiques de l'espace concerné.

En entreprenant la réalisation des monographies des Régions du Niger, le MAT/DC vise à se doter des données nécessaires à la formulation des schémas et autres programmes d'aménagement du territoire du pays.

Le présent document présente une vue synthétique et nationale des données évoquées ci-dessus et contenues dans les monographies réalisées par les huit Régions du pays.

I. Situation géographique et Administrative

1.1 Situation géographique

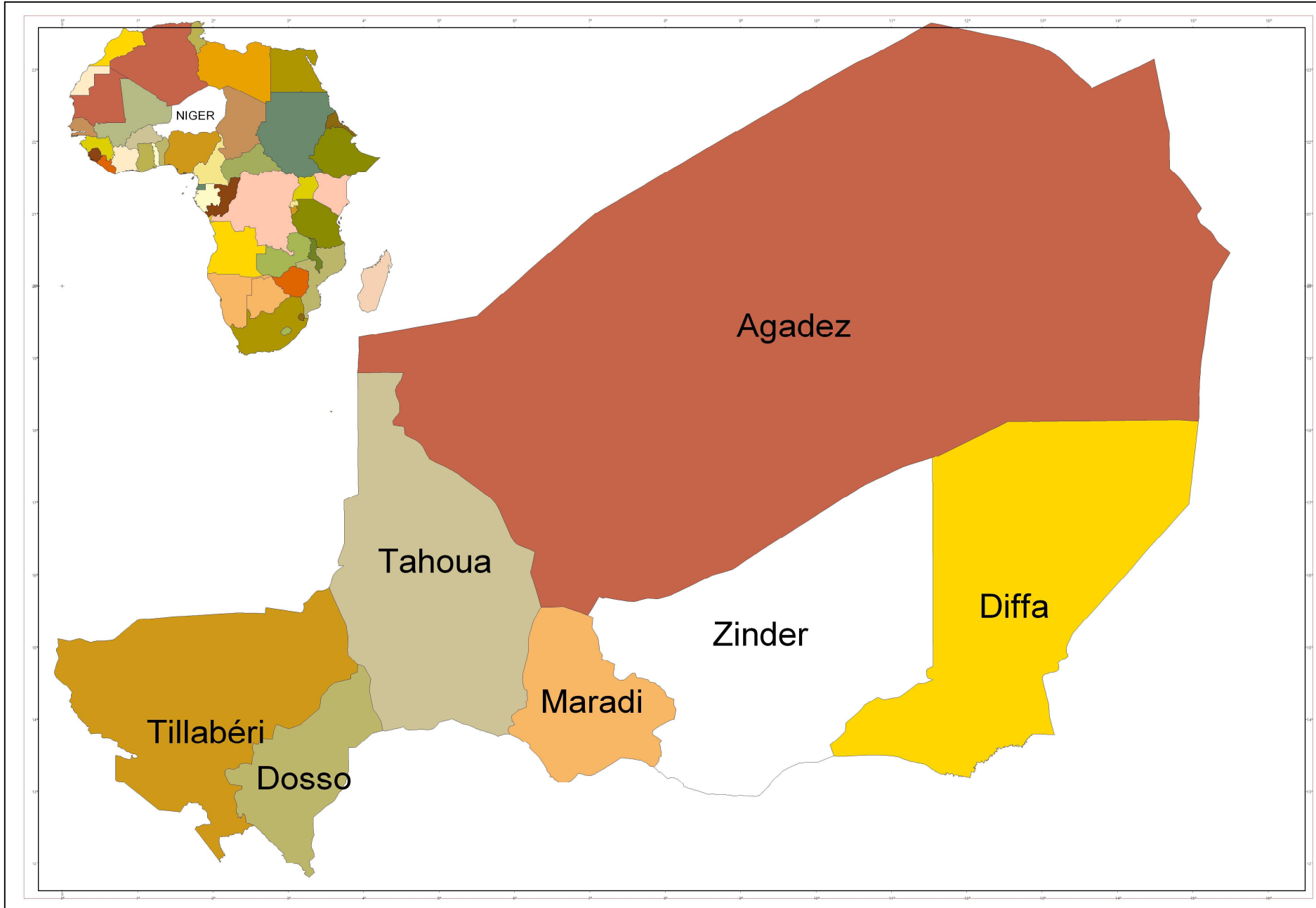
De par sa situation géographique, le Niger constitue un carrefour d'échanges entre l'Afrique du Nord et l'Afrique au Sud du Sahara

D'une superficie de 1 267 000 km² le territoire de la République du Niger se situe en plein centre de la partie du continent africain au nord de l'équateur. Totalement enclavé, le Golfe de Guinée littoral le plus proche est à plus de 800 km de la frontière sud.

Les trois quarts de cette superficie soit la bande allant de la frontière du Tchad à l'est à celle du Mali au nord-ouest et délimitée au nord par l'Algérie et la Libye, se situent en zone désertique. La totalité de la Région d'Agadez y est située, de même qu'une grande partie des Régions de Zinder et Diffa et dans une moindre mesure la Région de Tahoua.

La frange sud jouxtant le Nigeria et le Bénin, qui s'étend de la frontière du Burkina Faso et du Mali à l'ouest à celle du Tchad à l'est renferme l'essentiel de la population et des terres agricoles ; on y retrouve la Région de Tillabéry, Niamey Dosso, Sud Tahoua, Maradi, sud Zinder et sud Diffa.

La carte ci-dessus localise le Niger en Afrique et visualise les 8 Régions du pays.



1.2 Organisation administrative

La loi n° 2001-023 du 10 août 2001 subdivise le territoire de la République du Niger en huit (8) Régions (anciens départements) et 36 Départements (anciens arrondissements). Plus de dix milles villages et tribus sont regroupés dans 213 Communes rurales, 52 communes urbaines et 4 Communautés urbaines.

1.2.1 Les institution administratives

Hormis la portion centrale, et bau stade actuel de la décentralisation, la structure administrative est la suivante :

- Chacune des 8 Régions du Niger a à sa tête un Gouverneur qui y représente le pouvoir central.
- Chacun des 36 Départements est dirigé par un Préfet qui est le représentant du pouvoir central au niveau du département
- Chaque commune urbaine ou rurale a à sa tête un maire élu et qui gère les affaires locales.

1.2.2 Les institutions coutumières

Les institutions coutumières sont représentées par le système d'administration autochtone que constitue la chefferie traditionnelle. Si la structuration est plus ou moins la même dans toutes les régions du pays, l'importance et l'autorité du chef traditionnelle varie d'une région à l'autre (Sultan, Chef de Province, Chef de Canton, Chef de Groupement, ...).

Le tableau 1 ci-dessous présente la distribution des institutions administratives et coutumières du pays par région.

Tableau 1

Institution Région	Département	Poste Administ	Commune Urbaine	Commune Rurale	Village	Canton	Groupmnt
AGADEZ	3	3	4	11	275	4	8
DIFFA	3	3	3	9	821	6	17
DOSSO	5		5	38	1338	15	3
MARADI	6		10	37	2690	21	8
NIAMEY			5			3	
TAHOUA	8		9	35	2077	12	23
TILLABERI	6	7	6	38	1848	31	6
ZINDER	5	5	10	45	2700	33	20
TOTAL NATIONAL	36	18	52	213	11749	125	85

II Caractéristiques du milieu physique

2.1 Géologie et Relief

2.1.1 La géologie

La majorité du territoire nigérien est couvert par deux bassins sédimentaires d'âge primaire et quaternaire' à savoir le bassin occidental des Oulliminden et celui du Niger oriental correspondant au bassin du méga-Tchad.

Les formations du socle précambrien recoupées par des roches éruptives plus récentes n'affleurent que dans le Liptako (Ouest du fleuve Niger), le massif de l'Aïr, le Damagaram-Mounio (région de Zinder et Gouré), et le Sud Maradi

2.1.2 Le relief

Vaste pénéplaine ancienne, avec une altitude moyenne de 350 mètres, le Niger est partagé en trois grandes zones :

➤ Le Niger méridional

C'est une bande d'environ 1300 km de long qui suit la frontière du Nigeria jusqu'au Mali. Sa largeur n'excède pas 200 km (N'Guigmi, Tanout, Tahoua, Mali). Partie la moins aride du pays elle constitue de ce fait le « Niger utile » (dans le sens d'utile pour l'agriculture).

A l'est les reliefs du Damagaram répartissent les eaux de drainage entre le bassin versant du lac Tchad et celui de l'Atlantique. Les cuvettes argileuses peuvent conserver un caractère lacustre. La région comprend principalement des plateaux gréseux avec placages de sable, des dépressions et des vallées fossiles réactivées par la saison de pluies.

A l'ouest, le plateau est coupé par la vallée du fleuve Niger (Régions de Tillabéri et Dosso) et les vallées fossiles des dallols Bosso et Maouri (Région de Dosso).

➤ L'Aïr

C'est un massif montagneux situé au nord-ouest du pays, qui s'étend sur 300km du nord au sud et 200 km d'est en ouest. C'est un ensemble de hauts massifs cristallins et volcaniques émergeant d'un socle ancien. Les altitudes dépassent souvent 1000 m ; le point culminant de l'Aïr sont les monts Bagzane à 2022 m. Le versant sud s'enfonce dans une dépression dominée par la falaise de Tiguidit. Le versant oriental est en contact avec la zone sableuse du Ténéré. A l'ouest la transition se fait avec la plaine du Talak et les régions de l'Azawak et du Tamesna ;

➤ Le Ténéré

Il représente la plus grande partie du nord-est du pays ; C'est une plaine sableuse hyper aride qui se termine à l'est par la falaise du kaouar et au nord par les plateaux du Djado et du Mangueni ; Avec la Majabat al koubra et le désert libyque, c'est la zone la plus aride du Sahara actuel.

2.2 Climat, Sols et Végétations

2.2.1 Le climat

Situé dans une des régions les plus chaudes et les plus ensoleillées de la Terre, le Niger est doté d'un climat essentiellement désertique et extrêmement sec. Il connaît deux types de climats chauds : un climat désertique sur la majeure partie de sa superficie, et un climat tropical à une seule saison des pluies.

Les saisons au nombre de quatre sont les suivantes :

- ❖ Une saison dite froide (mi-décembre à fin février) qui se caractérise par des nuits très fraîches avec des températures pouvant descendre au dessous de 10° et même de 0° dans la zone septentrionale du pays ;
- ❖ Une saison sèche et chaude (mars- mai) avec des vents brûlants et des températures qui peuvent être supérieures à 45° ;
- ❖ Une saison des pluies (juin - septembre) caractérisé par des pluies, souvent orageuses, une forte humidité et une température moyenne 33° ;
- ❖ Une saison chaude sans pluie (octobre à mi-décembre) avec une humidité relative et une température moyenne de 35°.

La pluviométrie au Niger est caractérisée par une forte variation dans l'espace et dans le temps

On distingue du sud au nord du pays :

- la zone sahélo soudanienne soit 1% de la superficie totale du pays qui reçoit 600 à 800 mm de pluie par an au cours des années normales ; elle est propice à la production agricole et animale ;
- la zone sahélienne (350 à 600 mm par an) couvre 10% du pays et est caractérisée par l'agro pastoralisme ;
- la zone sahélo saharienne (150 à 350 mm par an) qui représente 12% de la superficie du pays et est adaptée à l'élevage transhumant ;
- la zone saharienne (0 à moins de 150 mm par an) qui couvre 77% du pays ;

Il est évident que l'agriculture Nigérienne es totalement tributaire de la pluie et demeure par conséquent très sensible aux variations de la pluviométrie, le plus important reste cependant la date des premières pluies, leur régularité, c'est-à-dire leur répartition dans l'espace et dans le temps.

2.2.2 Les Sols

Les sols sont pour la plupart pauvres en éléments nutritifs et en teneur en matières organiques. Le potentiel cultivable est estimé à 15 millions d'hectares soit moins de 12% de la superficie totale du pays. En grande partie il s'agit de sols dunaires et seuls 15 à 2% sont des sols hydro morphes moyennement argileux. Peu productifs et fragiles ces sols sont sur exploités souffrent d'une grande carence en phosphates.

Le potentiel des sols irrigable estimé à 270 000 hectare ne représente que 4% de la superficie totale dont 140 000 hectares dans la vallée du fleuve Niger.

2.2.3 La végétation

La végétation se caractérise par une prédominance de brousses tigrées à combrétacées et une espèce de savane arborée. La zone intermédiaire et la zone agricole renferment l'essentiel des ressources forestières. Le couvert végétal du Niger est ainsi constitué pour l'essentiel de steppes arbustives ou peu boisées. Par ailleurs le climat aride du Niger et l'action prédatrice de l'homme contribuent à accélérer la désertification du territoire. Malgré les efforts de réalisation de plantations artificielles l'avancée du désert est loin d'être arrêtée.

2.3 Ressources en eau

L'eau est au Niger le principal facteur limitant le développement des productions agricoles et pastorales. Cependant le potentiel hydraulique est important même si du fait de l'aridité qui règne sur la plus grande partie du pays, le réseau hydrographique est pauvre.

2.3.1 Les eaux souterraines

Comparés aux écoulements superficiels, les écoulements souterrains sont moins importants. Ils représentent un volume de 2 à 3 milliards de m³ dont moins de 20% sont exploités par l'hydraulique villageoise et pastorale, l'hydraulique urbaine et l'irrigation. Il convient d'ajouter à ce potentiel, l'importante réserve de presque 2 000 milliards de m³ d'eau douce souterraine non renouvelable dans le nord du pays,

2.3.2 Les eaux de surface

Les ressources en eau de surface sont globalement très importantes car représentant plus de 30 milliards de m³ en année moyenne. Toutefois la quasi-totalité de ces écoulements proviennent du fleuve Niger et des affluents de la rive droite (Tapoa, Mékrou, Sirba, Dargol, Gorouol, Goroubi, Diamangou, etc.). Les autres zones présentant un écoulement notable concernent les régions de l'Ader-Doutchi-Maggia, du Goulbin Maradi et de la Komadougou Yobé (Diifa).

La majeure partie du pays reçoit des écoulements mal connus, très faibles et extrêmement variables d'une année à l'autre.

Les lacs, mares et autres retenues d'eau (lac Tchad, mares de Madarounfa, d'Abalak, Guidimouni,...) constituent des potentialités qu'il convient de mettre en valeur.

2.4 Ressources fauniques et halieutiques

2.4.1 Les ressources fauniques

Le Niger se place parmi les Etats de l'ouest africain ayant une importante faune sauvage dans sa diversité et dans sa richesse. C'est ainsi que l'on rencontre la faune de montagne, la faune saharienne et sahélo soudanienne, avec 130 espèces de mammifères, plus de 600 espèces d'oiseaux et environ 150 espèces de reptiles et amphibiens.

Actuellement du fait de la dégradation de son habitat très prononcées par endroit et des abus de la chasse, cette faune se trouve confinée dans les aires protégées.

représentant un peu moins de 7% du territoire national (Parc du W Région, Réserve de Gadabéji, Réserves de l'Aîr et de Termit..)

2.4.2 Les ressources halieutiques

Malgré ses potentialités, le secteur de la pêche se caractérise par une baisse assez significative de la production halieutique due aux effets conjugués de la sécheresse, de l'ensablement et de l'envahissement des plans d'eau par des plantes aquatique nuisibles (la plus menaçante étant la Jacinthe d'eau),

III. Milieu Humain

3.1 Historique du peuplement

Comme partout ailleurs le peuplement du territoire national s'est fait par des migrations successives de peuples venus des différentes zones limitrophes du pays actuelles. Ces migrants ou dans certains cas ces conquérants se sont mêlés aux populations autochtones pour donner les composantes actuelles de la population nigérienne.

3.2 Ethnies, Langues et Religions

3.2.1 Les Ethnies

L'ensemble hausa constitue la majorité du peuplement (56%). Son habitat s'étend du Dallol Maouri à la région de Zinder, et la langue réalise l'unité de groupes d'origine diverse, répartis au Niger et dans le nord du Nigeria.

L'ensemble Songhay-Zerma (qui comprend les Wogo et les Kourtey des îles du fleuve) (22%) est établi à l'ouest.

Les Peul (8%), sont disséminés dans tout le pays, sédentaires ou nomades

Les Touareg d'origine berbère (4,3%), les Bella et Bouzou (noirs) sont des nomades disséminés depuis le nord de Téra jusqu'au nord de Gouré.

L'ensemble Kanouri (1,2%) vit à l'est de Zinder jusqu'au Tchad.

Les Toubou sont en petit nombre dans l'extrême est, de N'Guigmi au Djado.;il en est de même pour l et Arabes (de Tesker a N'Guigmi à l'est, Tillia et Tassara dans l'AZawak et le Tamesna), et les Gourmantché à l'ouest (frontière du Burkina Faso).

3.2.2 Les Langues

Au niveau national, à chacune des ethnies ci-dessus, correspond une langue qui lui est propre mais également parlée par une ou plusieurs autres ethnies. Le Hausa langue véhiculaire est pratiquement parlée sur l'ensemble du pays.

Le Français est la langue officielle usitée par l'administration. Avec l'anglais elle constitue les langues des rapports internationaux.

L'introduction des langues nationales dans l'enseignement reste toujours au stade expérimental.

3.2.3 Les Religions

En matière de religion c'est l'islam sunnite qui prédomine au Niger malgré l'existence de plusieurs confréries et même s'il apparaît ici et là quelques courants fondamentalistes.

Le christianisme qui s'est développé avec la colonisation reste présent dans tout le pays. Là également on assiste de plus en plus à l'éclosion d'églises de plusieurs obédiences.

Et enfin des survivances de croyances africaines dont la pratique est courante dans des zones très réduites du sud du pays.

3.3 Organisation sociale

3.3.1 Le pouvoir politique traditionnel

Le pouvoir politique traditionnel est au Niger exercé par la chefferie traditionnelle selon une structuration qui persiste depuis le temps de la splendeur des grands empires et royaumes d'antan. Le poids et la force du pouvoir du chef traditionnel varie d'une région à l'autre.

Aujourd'hui ce pouvoir naguère quasi absolu est devenu en réalité plutôt moral ; en effet l'administration moderne notamment la communalisation et la création de partis politiques ont érodé ce pouvoir.

3.3.2 Les relations sociales

A l'heure actuelle, l'ensemble des populations nigériennes partage pour l'essentiel les mêmes valeurs socioculturelles ce qui a toujours contribué à les rapprocher et même à consolider les rapports des uns avec les autres. A cet égard on peut noter :

- ◆ Les us et coutumes issus des temps préislamiques qui continuent de se manifester aujourd'hui encore, à l'occasion des cérémonies (fiançailles, mariages, baptêmes, obsèques, etc....) et qui ponctuent notre vie de tous les jours,
- ◆ Les valeurs de respect de la personne humaine, de droiture et d'humilité apportées ou renforcées par l'Islam, prônant l'union entre les hommes, l'amour de la justice, l'aversion pour l'envie, l'injustice, le faux témoignage,...
- ◆ La pratique ancestrale du cousinage à plaisanterie constitue une bonne soupape d'échappement dans les tensions inter individuelles ou inter communautaires

Il est bien vrai également qu'aujourd'hui une interprétation erronée de la liberté que confère le système démocratique tend à créer des comportements très sectaires susceptibles de perturber cet équilibre ; il en est de même du regain d'un certain fondamentalisme religieux

3.4 Répartition spatiale de la population

La population Nigérienne se caractérise par une très faible densité et une répartition très inégale sur l'étendue du pays : trois nigériens sur quatre vivent sur le quart du territoire national, au Sud et au centre du pays. En effet la densité moyenne du pays est de 11,54 habitants au km² et varie selon les Régions ; ainsi Agadez a la plus faible densité (0,59 Ht/Km²) et Maradi a la plus forte 65,17 hts/Km²). Cet écart considérable de densité pose par ailleurs de sérieux problèmes d'équilibre de gestion et d'aménagement des terroirs.

Le tableau 2 ci-dessous illustre parfaitement ce déséquilibre dans la répartition spatiale de la population nigérienne estimée en au 1^{er} juillet 2007. (source : INS)

Tableau 2 Densité de la population par région

	AGADEZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER	TOTAL NATIONAL
Population	391 873	422 278	1 834 690	2 723 954	862 541	2 403 501	2 302 116	2 534 501	13 475 457
Superficie	667 799	156 906	33 844	41 796	553	113 371	96 953	155 778	1 267 000
Densité Nb ht/km²	0,59	2,69	54,21	65,17	1 559,75	21,20	23,74	16,27	10,64

Remarques : Le tableau ci-dessus a été élaboré à partir des données de l'Institut National de la Statistique.

3.5 Structure et évolution de la population

3.5.1 La structure de la population

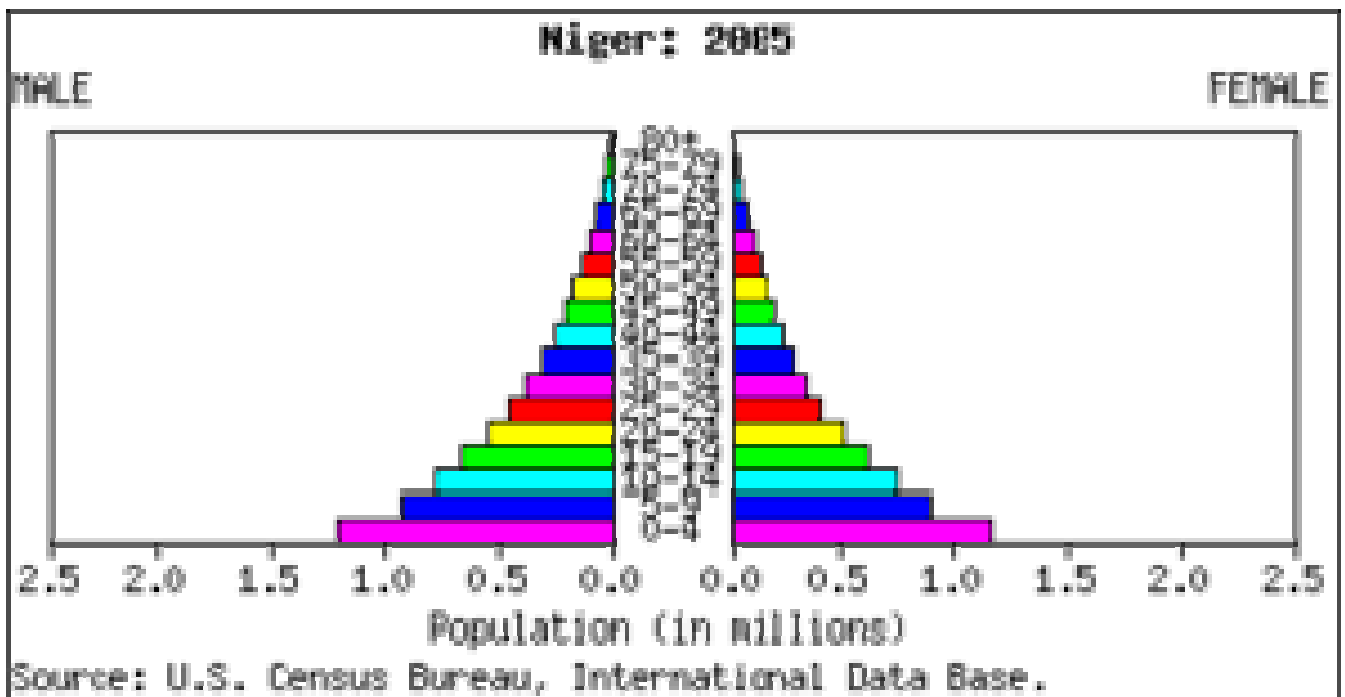
La structure par âge de la population nigérienne, fait ressortir son extrême jeunesse. En effet 2006, 46,9% de la population ont moins de 15 ans, 50,7% ont de 5 à 64 ans et 2,4% ont 65 ans et plus.

Du point de vue structure par genre le rapport de masculinité se présente comme suit :

Population totale	1,05 homme/femme
A la naissance	1,03 homme/femme
15-64 ans	1,06 homme/femme
65 ans et plus	0,99 homme/femme

Du point de vue de sa localisation (habitat) la population nigérienne est essentiellement rurale même si par ailleurs l'urbanisation est entrain de s'accélérer aussi bien au niveau national que régional.

Graphique 1



3.5.2 L'évolution de la population

Le Niger fait partie des pays détenant les taux de natalité et de mortalité et l'indice de fécondité les plus élevés au monde, soit respectivement 50,73 pour mille, 20,91 pour mille et 7,46 enfants par femme.

Avec un taux national moyen de 3,3 % de croissance par an, la population du Niger pourrait passer à plus de 50 millions d'habitants vers 2050. Ceci commande la mise en œuvre au plus vite d'une politique d'aménagement de territoire conséquente pour faire face au défi que constituerait la satisfaction des besoins d'une telle population.

Le tableau 3 ci-dessous illustre l'évolution de la population Nigérienne par région et par sexe de 2005 à 2007 au 1^{er} juillet.

Tableau 3 Evolution de la population de 2005 à 2007

		2005	2006	2007
Ensemble	Ensemble	12 628 241	13 044 973	13 475 457
	Hommes	6298641	6506496	6721211
	Femmes	6329600	6538477	6754247
Agadez	Ensemble	367 236	379 354,6	391 873,3
	Hommes	185295	191409,3	197725,81
	Femmes	181941	187945,28	194147,48
Diffa	Ensemble	395 730	408 788,7	422 278,8
	Hommes	202788	209479,54	216392,36
	Femmes	192942	199309,21	205886,41
Dosso	Ensemble	1 719 341	1 776 079	1 834 690
	Hommes	850157	878212,61	907193,62
	Femmes	869184	897866,8	927496,4
Maradi	Ensemble	2 552 696	2 636 935	2 723 954
	Hommes	1260919	1302529,9	1345513,4
	Femmes	1291777	1334405	1378441
Niamey	Ensemble	808 313	834 987,23	862 541,81
	Hommes	409322	422830	436783,39
	Femmes	398991	412157,2	425758,4
Tahoua	Ensemble	2 252 391	2 326719,7	2 403 501,4
	Hommes	1125938	1163093,9	1201476
	Femmes	1126453	1163625,8	1202025,5
Tillabéri	Ensemble	2 157380	2 228 574	2 302 117
	Hommes	1068640	1103905	1140334
	Femmes	1088740	1124668,8	1161782,9
Zinder	Ensemble	2 375 154	2 453 534,5	2 534 501,1
	Hommes	1195582	1235036,3	1275792,5
	Femmes	1179572	1218498,2	1258708,6

Source : Institut National de la Statistique

3.6. Emploi et profil de la pauvreté

3.6.1 L'emploi

La situation de l'emploi au Niger est caractérisée entre par :

- Un déséquilibre profond entre la demande et l'offre d'emplois ;
- Un déséquilibre structurel entre les types de formations et les besoins des unités de production en main d'œuvre qualifiée ;
- Une population active en grande partie constituée de travailleurs ruraux qui ne sont guère occupés plus de 4 à 5 mois dans l'année et selon les régions.
- Un sous emploi et un chômage aggravés par l'arrivée sur le marché de travail de jeunes diplômés sans expérience à la recherche d'un premier

emploi et des jeunes ruraux à la recherche d'une occupation complémentaire.

Les tableaux 4 et 5 ci-dessous illustrent l'évolution des effectifs salariés dans le parapublic et privé et dans la fonction publique de 2001 à 2006. On y note une progression continue des effectifs dans le parapublic et le privé et une diminution dans la fonction publique sans qu'il n'y ait un lien de cause à effet.

Tableau 4 : Effectifs salariés selon branche d'activité économique / Secteur Parapublic et Privé :

	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Ensemble	31 140	36 960	38 820	44 255	46 906	47 574
Agriculture, chasse, sylviculture et pêche	1 623	1 438	1 150	1 154	1 166	1 170
Industries extractives	2 157	2 285	2 505	2 545	2 661	2 674
Industries manufacturières	2 546	3 069	3 921	3 962	3 431	3 434
Electricité, eau et gaz	2 583	3 789	3 536	3 566	5 883	5 885
Bâtiments et travaux publics	4 284	5 232	4 177	4 215	4 321	4 423
Commerce, restaurants, hôtels	4 621	5 904	6 664	6 690	6 724	7 212
Transports, entrepôts, communications	5 243	5 338	6 847	6 853	6 598	6 614
Banques, assurances, aff. immob., servi. aux entrep.	1 594	2 198	2 341	2 845	3 228	3 232
Services sociaux	6 489	7 707	7 679	12 425	12 894	12 930
Non classés	3054	2	72	0	0	0

Source : Agence Nationale pour la Promotion de l'Emploi

L'examen des deux tableaux fait ressortir que la proportion de salariés dans la population active du pays est très infime.

2006 : Nombre de salariés public + Privé = 79 466 (1)

Population active = (2)

Ratio (1)/(2) =

Tableau 5 : Effectifs de la Fonction Publique selon le statut et le sexe au 31 décembre

		2001	2002	2003	2004	2005	2006
Ensemble	Total	39 254	38 839	38 126	35 701	34 238	31 892
	Hommes	29 038	28 687	28 146	25 822	24 246	22 571
	Femmes	10 216	10 152	9 980	9 879	9 992	9 321
Titulaires	Total	32 375	32 193	31 676	29 219	28 181	26 424
	Hommes	23 625	23 463	23 100	20 794	19 571	18 357
	Femmes	8 750	8 730	8 576	8 425	8 610	8 067
Auxiliaires	Total	6 879	6 646	6 450	6 482	6 057	5 468
	Hommes	5 413	5 224	5 046	5 028	4 675	4 214
	Femmes	1 466	1 422	1 404	1 454	1 382	1 254

Source : Ministère de la Fonction Publique, du Travail et de l'Emploi

Cette situation constitue un est des éléments pouvant expliquer le caractère endémique de la pauvreté au Niger.

3.6.2 Le profil de la pauvreté

D'après l'étude : PROFIL DE LA PAUVRETE du MEF/INS/QUIBB 2005 le tableau ci-dessous donne le profil de la pauvreté par région

Tableau 6 : Répartition de la population selon le statut de pauvreté et la région

RÉGIONS	Statut de pauvreté		
	Pauvre	Non pauvre	Ensemble
AGADECZ	45,9	54,1	100
Dosso	67,3	32,7	100
Maradi	79,7	20,3	100
Tahoua	45,9	54,1	100
Tillabéri	68,9	31,1	100
Zinder-Diffa	63,1	36,9	100
Niamey	27,1	72,9	100
Niger	62,1	37,9	100

Le Tableau ci-dessus montre que la pauvreté est générale au Niger, mais présente des disparités régionales très marquées. La population de la région de Maradi est à 79,7% pauvre soit près de 8 personnes sur 10 sont des pauvres. Les régions de Tillabéry et de Dosso suivent avec respectivement 68,9%et 67,3%

Historiquement, depuis l'indépendance, on peut situer le l'accentuation de la paupérisation des populations nigériennes au début des années 70 notamment avec la grande sécheresse de 1972 qui a entraîné l'abandon quasi-total des cultures de rente (Arachides, Coton,..) au profit des cultures vivrières elles mêmes tributaires des aléas climatiques. Dans une économie à dominante rurale, les paysans se retrouvent sans revenus monétaires. En effet même en cas de bonne production, les cultures vivrières (mil et sorgho surtout) n'ont pas une valeur marchande élevée.

Pour les femmes a situation est plus grave car très souvent elles ne disposent pas de champs de superficie significative pouvant permettre une exploitation des cultures de rente.

Dans leur grande majorité, les femmes rurales et certaines urbaines sont sans revenus et elles constituent la couche de la population la plus pauvre.

La recherche de l'amélioration de leur mieux être et l'inactivité qui suit la fin des travaux champêtres, poussent les jeunes ruraux à l'exode.

3.7 Migrations

3.7.1 Les migrations internes

Les migrations internes d'une région au sens strict sont celles qui traduisent le mouvement des ruraux ou d'autres catégories socioprofessionnelles de cette région vers ses centres urbains. Elles sont intenses en début et fin de la campagne agricole

3.7.2 Les migrations inter régionales

Ce sont les mêmes que ci-dessus mais se font d'une région à l'autre. Elles sont motivées le plus souvent par les possibilités d'emploi qu'offre une région suite à la mise en œuvre de grands projets (exploitation minière, construction de routes,..).

3.7.3 Les migrations internationales

Traditionnellement les migrants nigériens avait pour destination l'essentiellement les pays de la côte ouest africaine (du Nigeria au Libéria) et la Libye. Cependant ces dernières années on assiste à une plus grande diversité des destinations notamment vers l'Europe, l'Amérique du Nord (USA et Canada), et les pays du moyen Orient (Arabie Saoudite, Emirats Arabes Unis,..). Autre phénomène nouveau, beaucoup de ces migrants n'envisagent pas de retour au pays dans un avenir proche.

IV Cadre de vie

4.1 Urbanisation

Naguère essentiellement rural, le Niger est progressivement entrain de s'urbanisé même si le rythme varie d'une région à l'autre.

4.1.1 L'habitat

L'habitat au Niger se caractérise par :

- une l'insuffisance de l'offre de logements dans les centres urbains contre une très forte demande
- une précarité du logement sur le plan qualitatif et très peu de nigériens sont propriétaires

Cette précarité est encore plus prononcée en milieu rural ; en effet les matériaux utilisés sont pour l'essentiel tirés du milieu naturel (tiges de mil, nattes, bois paille, banco,..) et se dégradent très vite. A cela s'ajoute les faiblesses de revenus des populations accentuant ainsi l'image d'extrême pauvreté qu'offre les villes et villages de nos régions.

4.1.2 Les centres urbains

L'essor démographique et la communalisation du pays contribuent à l'accélération de l'urbanisation de certains gros villages avec ce que cela implique comme problèmes d'assainissement et d'adduction d'eau potable, d'électrification, etc.

4.1.3 L'Assainissement (voirie, réseaux et divers)

Depuis l'indépendance et malgré quelques projets de grande envergure dans le domaine de l'assainissement (assainissement de la ville de Niamey, de la ville de Maradi, Zinder, Agadez, Tahoua,..) beaucoup reste à faire. Les quelques réseaux d'évacuation des eaux de pluies, qui existent dans certains sont le plus souvent encombrés par des déchets solides, et très mal ou pas du tout entretenus.

Les centres urbains continuent à se développer sans suivre un suivre véritablement de schéma d'urbanisme et/ou d'assainissement bien établis.

4.1.4 La problématique du secteur

Avec la croissance démographique et l'accélération de l'urbanisation, la situation du cadre de vie au Niger reste préoccupante dans la mesure où les conditions minimales en matière d'assainissement, et de fourniture d'infrastructures et d'équipement de base (eau, viabilisation) sont loin d'être remplies.

A l'heure actuelle rares sont les grandes villes et autres grands centres urbains en devenir qui disposent de leurs schémas directeurs d'assainissement et d'urbanisme (SDAU).

Les communes doivent au préalable viabiliser tout nouveau lotissement avant toute mise en vente des parcelles.

Par ailleurs les usagers sont loin d'avoir acquis le réflexe de respecter les infrastructures créées. Des efforts de sensibilisation s'imposent au regard de la nécessité d'améliorer la santé et le cadre de vie de la population.

4.2. **Santé**

Il apparaît que malgré tous les efforts consentis en la matière, beaucoup reste à faire pour atteindre les minima fixés par l'OMS quant à la couverture des besoins des populations dans le domaine de la santé

Les tableaux 7,8 et 9 ci-dessous illustrent bien cette situation

4.2.1 **Les infrastructures**

Le tableau 7 ci -dessous présente la situation des infrastructures sanitaires publiques et privées par types et par région.

L'insuffisance des infrastructures sanitaires est assez significative ; la répartition nationale et régionale est très déséquilibrée

Tableau 7 : Les Infrastructures sanitaires par type et par région

Infrastruct Région	Centre Hospitalier Régional	Hôpital de District	Référence		CSI		Case de Santé		Pharmacies		Dépôts de médicaments	Clinique Privée Hôpital Privé	Salle de soins Privée
			Hôpital	Maternité	CSI I	CSI II	fonctionnelle	Non fonctionnelle	Populaires	Privées			
Agadez	1	4			32	12	64	58				2	2
Diffa	1				34		133		3		16		6
Dosso	1	4			90		322		5	2	4	1	15
Maradi	1	6			83		325	146	7	4	3		21
Niamey	1	1	2	1	32	8	9		7	52		27	35
Tahoua	1	8		1	70	19	306	121	8	4	10	1	24
Tillabéri	1	6			120		334	20	6		20	2	12
Zinder		5	1	1	73	43	382	36	8	1	1	4	17

4.2.2 Le personnel

Tableau 8 : Personnel soignant par type et par région

Région \ Personnel	Agadez	Diffa	Dozzo	Maradi	Niamey	Tahoua	Tillabéri	Zinder
Médecins	9	15	11	25	29	ND	ND	32
Sages Femmes	37	21	57	61	135	ND	ND	82
Infirmiers	140	68	244	276	260	ND	ND	508

Il se dégage de ce tableau que le personnel, notamment soignant est notoirement insuffisant tant en qualité qu'en quantité.

4.2.3 Les taux et ratios

Tableau 9 : Ratios personnel soignant/population par région

	MEDECINS	SAGE FEMMES	INFIRMIERS	Taux de Couverture Sanitaire
AGADECZ	1/43 764	1/10 650	1/2 815	
DIFFA	1/32 178	1/3 685	1/3 347	
DOSSO	1/141 130	1/6 967	1/7 519	
MARADI	1/143 190	1/84 853	1/9 869	
NIAMEY	1/29 742	1/1 383	1/3 317	98%
TAHOUA	1/72 198	1/12 303	1/8 050	
TILLABERI	1/18 521	1/5 505	1/7 717	
ZINDER	1/146 733	1/7 183	1/7 183	
ENSEMBLE				
NORMES OMS	1/10 000	1/5 000	1/5 000	

Il convient d'examiner ces ratios avec prudence dans la mesure où même dans les régions qui semblent jouir d'une couverture proche des normes OMS, de graves disparités existent entre les différentes parties de cette région. Au niveau national les disparités sont encore plus criardes d'une région à l'autre.

4.2.4 La problématique du secteur

Pendant longtemps il a été privilégié le curatif au préventif alors que ce dernier en limitant les épidémies permet d'éviter d'être obligé en cas de grande attaque de mobiliser des ressources importantes qui le plus souvent ne sont pas disponibles.

Le problème de motivation des agents de santé qui pour la plupart n'y sont pas entrés par vocation mais par la nécessité de trouver un emploi.

La cherté des médicaments qui pousse la population à avoir recours aux médicaments des « pharmacies par terre » avec tous les risques sanitaires que cela implique.

4.3 Education et Alphabétisation

4.3.1 Education formelle

4.3.1.1 Précolaire

Naguère apanache des grands centres urbains (Niamey notamment) cet secteur de l'éducation de base est en voie de généralisation sur l'ensemble du pays.

4.3.1.1.1 Les Infrastructures

Tableau 10 : Les infrastructures du préscolaire par région

	AGADEZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER
ETABLISSEMENTS	32	10	59	36	132	56	50	50
CLASSES	69	18	72	85	375	86	62	88

4.3.1.1.2 Le personnel

Tableau 11 : Le personnel enseignant du préscolaire par région

	AGADEZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER
Encadreurs	H							
	F	76						
	Total	76	19	194	130	354	95	70

4.3.1.1.3 Les effectifs

Tableau 12 : Effectifs des élèves du préscolaire par sexe et par région

	AGADEZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER
Garçons	1 205	325	2 000	1 699	6 236	1 272	?	1 323
Filles	1 140	286	1 954	1 659	6 187	1 270	?	1 302
Total	2 345	610	3 954	3 358	12 423	2 542	2 035	2 625

4.3.1.1.4 Les taux et les ratios

Tableau 13 : Taux et Ratios du préscolaire par région

	AGADEZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER
Enfant/Educateur	31	32	ND	ND	31	ND	ND	ND
Enfant/Classe	34	34	ND	ND	32	ND	ND	ND
Taux de Pré scolarisation	ND	1,06%	ND	ND	15,6%	0,9	ND	ND

4.3.1.1.5 La problématique du secteur

Dans l'ensemble le développement de l'enseignement préscolaire est à ses débuts. Les insuffisances sont notoires dans le domaine des infrastructures d'accueil, du personnel éducatif (quantité et qualité).

Même dans les grands centres où relativement la nécessité d'inscrire les enfants est comprise par les parents, ce n'est qu'une infime partie de ceux-ci sont effectivement inscrits.

4.3.1.2 Primaire

4.3.1.2.1 Les Infrastructures

Tableau 14 : Les infrastructures du primaire par région

	AGADEZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER
ECOLES	341	415	1 738	1 715	* 326	1 576	1 798	1 636
CLASSES	1 337	1 038	4 564	4 908	* 2 539	4 760	5 277	4 903

* NB : Les chiffres de Niamey sont de 2006

4.3.1.2.2 Le personnel

Tableau 15 : Le personnel enseignant du primaire par sexe et par région

		AGADEZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER
ENSEIGNANT	H	ND	515	3 052	3 852	ND	ND	ND	ND
	F	ND	609	2 275	1 872	ND	ND	ND	ND
	Total	1 547	1124	5 327	5 724	2 873	4 996	5 333	5 382

4.3.1.2.3 Les effectifs

Tableau 16 : Les effectifs des élèves du primaire par sexe et par région

	AGADEZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER
GARCONS	26 009	15 988	117 125	150 480	ND	134 811	114 977	109 282
FILLES	22 974	14 544	82 986	96 170	ND	72 805	94 528	83 684
TOTAL	48 983	30 532	200 111	246 650	142 742	207 616	209 505	192 966

4.3.1.2.4 Les taux et les ratios

Tableau 17 : les Taux et Ratios du primaire

	AGADEVZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER
TBS Garçons	55,32	ND	78,20	68,9	ND	67,1	57,82	ND
TBS Filles	50,32	54,46	58,72	42,1	ND	37,2	47,71	42
TBS Total	52,86	67,46	65,82	55,4	96,83	52,3	52,78	48,6
Ratio élèves/classe	ND	29	39	ND	45	ND	ND	39
Ratio élèves/enseignant	ND	27	38	ND	43	ND	ND	36

TBS= Taux de Base de Scolarisation

4.3.1.2.5 La problématique du secteur

Indépendamment de l'insuffisance des infrastructures, le problème le plus préoccupant est le manque de d'enseignants professionnels en nombre suffisant et susceptible de garantir un certain niveau de la qualité de l'enseignement dispensé ; le recours massif aux enseignants contractuels, s'il permet de doter une classe d'un maître, est loin de permettre l'amélioration de la qualité.

4.3.1.3 Secondaire

4.3.1.3.1 Les Infrastructures

Tableau 18 : Les infrastructures du secondaire par région

	AGADEVZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER
Etablissements	33	14	ND	87	85	77	68	82
Classes	241	116	730	649	671 ?	557	563	694

4.3.1.3.2 Le personnel

Tableau 19 : Le personnel enseignant du secondaire par sexe et par région

		AGADEVZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER
Enseignants	H	ND	ND	ND	ND	ND	500	ND	ND
	F	ND	ND	ND	ND	ND	103	ND	ND
	Total	397	223	757	929	1627	603	726	665

4.3.1.3.3 Les effectifs

Tableau 20 : Les effectifs des élèves du secondaire par sexe et par région

	AGADEZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER
Garçons	9 267	2 658	19 736	26 977	26 153	16 503	13 395	27 411
Filles	5 933	2 033	10 059	11 557	25 128	6 576	8 870	10 559
Total	15 200	4 691	29 795	38 534	51 281	23 079	22 265	27 970

4.3.1.3.4 Les taux et les ratios

Tableau 21 : Les taux et ratios du secondaire

	AGADEZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER
TBS 1 ^{er} Cycle	28,29	9,4	16,22	ND	ND	11,3	ND	12 ,5
TBS Garçons	ND	ND	ND	ND	ND	16,5	ND	15,2
TBS Filles	ND	ND	ND	ND	ND	6,3	ND	9,8
TBS 2 ^{ème} Cycle	6,84	2,1	2,07	ND	ND	1,4	ND	ND
TBS Garçons	ND	ND	ND	ND	ND	2,4	ND	ND
TBS Filles	ND	ND	ND	ND	ND	0,6	ND	ND
TBS Total	ND	ND	ND	ND	33,3	ND	15,71	ND
Ratio élèves/classe	63	41	41	59	71	41	40	40
Ratio élèves/enseignant	38	21	39	41	32	38	31	42

4.3.1.3.5 La problématique du secteur

Comme dans les autres sous secteurs de l'éducation, le problème des moyens tant humains que matériels, est structurel. Cette insuffisance justifie à elle seule une grande partie de la déperdition scolaire constatée au niveau des collèges surtout ceux situés en zone rurale.

4.3.1.4 Enseignement professionnel et technique

4.3.1.4.1 Les Infrastructures

Tableau 22 : Les infrastructures de l'enseignement professionnel et technique par région

	AGADEZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER
Etablissements	7	1	10	7	ND	7	15	6
Classes	ND	2	ND	ND	62	ND	ND	ND

4.3.1.4.2 Le personnel

Tableau 22 : Le personnel enseignant de l'enseignement professionnel et technique par sexe et par région

		AGADEZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER
Enseignants	H	ND	ND	81	ND	ND	ND	ND	ND
	F	ND	ND	6	ND	ND	ND	ND	ND
	Total	31	21	87	75	200	64	31	56

4.3.1.4.3 Les effectifs

Tableau 23 : Les effectifs des élèves de l'enseignement professionnel et technique par sexe et par région

	AGADEZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER
Garçons	ND	30	247	623	881	127	ND	322
Filles	ND	2	98	212	171	50	ND	311
Total	682	32	345	835	1052	177	85	633

4.3.1.4.4 Les taux et les ratios

Tableau 24 : les ratios des effectifs et encadrement par région

	AGADEZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER
Elève/encadreur	nd	1,52	3,97	10	5,26	2,77	2,74	11 ,30

4.3.1.4.5 La problématique du secteur

A la lumière des différents tableaux ci-dessus il apparaît clairement que l'enseignement professionnel et technique ne bénéficie pas des moyens qu'exige un enseignement de qualité et résolument pensé et mis en œuvre en vue de faire face aux besoins de l'économie nationale en ressources humaines qualifiées.

4.3.1.5 Enseignement supérieur

4.3.1.5.1 Les Infrastructures

Tableau 25 : Les infrastructures de l'enseignement supérieur par région

	AGADEZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER
Etablissements	-	-	-	1	1	1	-	1
Classes	-	-	-				-	

Il s'agit des 3 IUT de Maradi, Tahoua et Zinder et de l'Université de Niamey. Les autres régions ne disposent pas encore d'établissement d'enseignement supérieur.

4.3.1.5.2 Le personnel

Tableau 26 : Le personnel de l'enseignement supérieur

		AGADEZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER
Enseignants	H	-	-	-				-	
	F	-	-	-				-	
	Total	-	-	-		287		-	

- Les 3 IUT n'étaient pas encore fonctionnels au moment de la rédaction des monographies des régions concernées. Leur ouverture est prévue pour 2009

- Pour l'Université de Niamey les chiffres disponibles relativement au personnel enseignant sont ceux de l'année 2006 soit 284 tout genre confondu.

4.3.1.5.3 Les effectifs

Tableau 27 : Effectif des étudiants par sexe et par région

Etudiants	AGADEZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER
Garçons	-							
Filles								
Total					8710			

- Idem que ci-dessus en ce qui concerne les IUT

- Pour l'Université de Niamey le nombre d'étudiants est celui de 2006 soit 8710 toutes facultés confondues.

4.3.1.5.4 Les taux et les ratios

Tableau 28 : Les ratios étudiants et enseignants par région

	AGADEZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER
Etudiant/Encadreur					31			

4.3.1.5.5 La problématique du secteur

Malgré le PDDE, l'image des autres secteurs de l'éducation la politique de l'enseignement supérieur reste à être repensée pour que ce secteur puisse répondre valablement aux besoins du pays en matière de ressources humaines hautement qualifiées.

4.3.2 Education non formelle (Alphabétisation)

Tous les chiffres portés dans les quatre tableaux relatifs à l'alphabétisation sont ceux de la campagne 2006/2007 sauf pour la région de Niamey pour laquelle, seuls les chiffres de 2005 sont disponibles

4.3.2.1 Les Infrastructures

Tableau 29 : Les infrastructures de l'alphabétisation

	AGADEZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER
Etablissements	105	7	544	791	19	345	357	377
Classes	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND

En termes d'infrastructures, il s'agit plutôt des centres ouverts au cours de la campagne considérée.

4.3.2.2 Le personnel

Tableau 30 : Le personnel de l'Alphabétisation par sexe et par région

		AGADEZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER
Enseignants	H	ND	8	ND	408	ND	165	ND	131
	F	ND	3	ND	306	ND	177	ND	247
	Total	105	11	ND	714	63	342	29	378

4.3.2.3 Les effectifs

Tableau 31 : Les effectifs des apprenants par sexe et par région

	AGADEV	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOVA	TILLABERI	ZINDER
Garçons		927	4 282	8 930	318	1 405	3 255	2 558
Filles		1 723	9 924	13 392	3 584	2 650	5 246	6 905
Total	2 080	2 650	14 206	22 222	3 902	4 055	8 501	9 463

4.3.2.4 Les taux et les ratios

Tableau 32 : Taux de réussite des apprenants inscrits

	AGADEV	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOVA	TILLABERI	ZINDER
Taux de réussite	50,85	9,1	62,3	48,35	32,48	58	48,25	65,36

4.3.2.5 La problématique du secteur

L'alphabétisation apparaît comme le parent pauvre de notre système éducatif car, l'Etat ne met pas les moyens nécessaires ne serait-ce que pour assurer une certaine régularité de l'ouverture des centres et des cours. L'éducation non formelle est ainsi laissée aux aléas du financement extérieur lié à la mise en œuvre de quelque projet.

4.4 Alimentation en Eau

4.4.1 Les infrastructures hydrauliques

Tableau 33 : Les infrastructures hydrauliques par type et par région

	AGADEZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER	TOTAL NATIONAL
Puits cimentés		769	2046	4139		2634	2105	1775	
Forages équipés		108	1596	965		573	2100	3276	
AEP			7	9	1	15	7		
Mini AEP		10	102	99		109	79	59	
Stations pastorales						15	10	10	
Taux couverture	56,09	78,57	69,3	60,56%		52,03%	59,15%	56,91%	

Les taux ci-dessus ne doivent pas faire illusion, car il existe une très grande disparité de couverture d'une région à une autre et même à l'intérieur d'une région donnée

4.4.2 L'accès à l'eau potable

L'accès à l'eau potable constitue un des droits fondamentaux de l'individu et dans un pays sahélien comme le Niger la garantie de ce droit revêt encore plus gravité. Malgré les efforts consentis dans ce domaine, beaucoup reste à faire pour atteindre une couverture quasi complète des besoins en hydraulique, villageoise et pastorale, urbaine et Agricole.

4.4.3 La problématique du secteur

Les problèmes du secteur sont multiples :

- ◆ Les problèmes liés à la configuration géologique des sols et à l'aridité du pays qui font qu'il n'est pas toujours possible de créer un point d'eau partout où on veut ;
- ◆ Les problèmes liés aux coûts très élevés pour la réalisation des infrastructures hydrauliques qui obligent à faire appel à l'aide extérieure car les disponibilités nationales sont très limitées en matière de financement ;
- ◆ Les problèmes liés à la gestion et à la maintenance des ouvrages réalisés ; en effet si au niveau des Adductions d'Eau Potable gérées par la SPEIN et la SEEN ces problèmes sont moins intenses, il n'en est pas de mêmes au niveau des ouvrages d'hydraulique villageoise et pastorale gérés dans leur majorité par les bénéficiaires le plus souvent mal préparés à cet exercice ;

Il en résulte qu'un grand nombre d'infrastructures une fois en panne, ne sont pas réparées faisant baisser du même coup le taux de couverture des besoins en eau de la population et le bétail.

4.5 Energie

4.5.1 Les sources d'énergie

Les principales sources d'énergie utilisées au Niger sont par ordre d'importance :

- ✓ Le bois de chauffe : plus de 80% des ménages nigériens l'utilisent pour la couverture de leurs besoins en énergie domestique.
- ✓ Les hydrocarbures (pétrole lampant, gaz, essence, fuel, gasoil,...).
- ✓ L'électricité dans les centres urbains

4.5.2 Les infrastructures

Les infrastructures sont essentiellement constituées par des centrales thermiques (fuel et charbon) et le réseau de transport et de distribution en ce qui concerne l'énergie électrique.

4.5.3 La production et la consommation

Le bois de chauffe est entièrement prélevé sur les formations boisées naturelles ce qui entraîne une dégradation de l'écosystème avec comme conséquence le désert qui avance inexorablement vers le sud. La consommation du bois couvre la quasi-totalité des besoins des ménages ruraux et urbains en énergie domestique.

L'usage du gaz (entièrement importé) est limité à certains ménages des centres urbains. Les autres hydrocarbures importés par la SONIDEP couvrent essentiellement les besoins du secteur des transports de personnes et des biens.

Quant à l'électricité, l'essentiel est fourni par l'interconnexion avec le réseau de la NEPA du NIGERIA et dessert tous les centres urbains du sud du pays. La Production nationale est assurée par NIGELEC avec des centrales thermiques au fuel et par SONICHAR avec une centrale au charbon minéral dont le gasoil de la production est consommé par les industries minières d'Arlit

4.5.4 La problématique du secteur

La place modeste qu'occupent les hydrocarbures et l'électricité dans les sources d'énergie, la faible consommation des secteurs productifs (industries, mines, ...) s'expliquent par les contraintes suivantes qu'ils faut lever :

- ❖ Le coût toujours compétitif du bois - énergie n'incite pas les populations à recourir massivement aux autres sources d'énergie (pétrole, gaz, électricité, etc.) surtout en ces temps de crise économique et financière
- ❖ Le réseau électrique est très peu développé du fait que les investissements de production et de distribution n'ont pas été effectués par la Nigelec qui jouit d'une position de monopole en la matière alors qu'il est essentiel que soit garantie la production d'une énergie électrique suffisante et bon marché en vue du développement des unités industrielles et pour le bien être des populations.

- ❖ En matière d'hydrocarbures, même si les approvisionnements officiels sont relativement bien maîtrisés grâce au monopole de la SONIDEP, il n'en reste pas moins vrai qu'ils sont loin de couvrir les besoins réels du pays d'où les importations informelles pour ne pas dire frauduleuses en provenance du Nigeria.

Cependant les perspectives qui s'annoncent sont prometteuses tant du point de vue de la production et de la consommation de l'électricité. En effet la mise en œuvre du barrage de Kandadji notamment dans son volet production d'énergie électrique, la construction et la mise exploitation de la raffinerie de pétrole de Zinder, la construction de la centrale à charbon minéral de Takanamat, la construction de la cimenterie constitueront des pôles de développement qui auront sans doute des effets d'entraînement sur l'activité économique des régions concernées et du pays dans son ensemble. Il est urgent de s'y préparer

4.6 Routes et télécommunications

Pour un pays totalement enclavé et aussi vaste que le Niger, les voies et autres infrastructures de communications devraient être une des premières priorités car constituant une des bases d'un développement économique assez équilibré du pays. Malheureusement, les besoins en la matière sont immenses alors que les ressources financières sont rares.

4.6.1 Le réseau routier

4.6.1.1 La classification des routes

Tableau 34 : classification des routes

Désignation	Routes Bitumée	Route en Terre	Total
Agadez	606	184	
Diffa	362	ND	
Dosso	470	1592	
Maradi	300	966,4	
Niamey	175,65	123,3	
Tahoua	541,973	1108,5	
Tillabéri	774,7	1660,7	
Zinder	772,7	nd	
Total			

Source : monographies des régions :infra

Il apparaît que le réseau est loin de couvrir l'espace national de manière satisfaisante. Les régions les plus étendues sont les moins desservies et le maillage du réseau

tant au niveau national que régional, est en deçà de ce qu'il devrait être pour répondre aux besoins d'échanges et de déplacement des personnes et de biens
Beaucoup donc reste à faire

4.6.1.2 L'état du réseau

Globalement le réseau est en mauvais état avec un niveau de dégradation plus ou moins prononcé selon les régions. En effet la RNI est fortement dégradée dans sa partie centrale et sur ses tronçons de l'est. L'entretien courant n'est pas réalisé et/ou n'intervient que quand la route est déjà fortement endommagée.

Des routes déjà insuffisantes et de surcroît fort dégradées ne peuvent que constituer un handicap pour l'économie nationale car entraînant perte de temps, dépréciation du matériel de transport, enchérissement du coût de transport, etc.

Il est vrai que les investissements du secteur nécessitent des ressources financières très importantes, mais cela constitue l'une des clés du développement économique et social du pays.

4.6.2 Les télécommunications

Au siècle de l'Internet, la nécessité de disposer de moyens de télécommunication performants n'est plus à démontrer. A la veille de l'avènement de la téléphonie mobile, le Niger avait le plus faible parc de Lignes Particulières de la sous-région

4.6.2.1 Le téléphone

L'explosion de la téléphonie mobile avec 4 opérateurs sur le marché a permis dans une large mesure de couvrir le pays en matière de communications téléphoniques. Seules quelques poches ne sont pas encore inaccessibles mais cela ne durera pas longtemps. Les communications sont encore chères mais la concurrence acharnée que se livrent les opérateurs tend à faire baisser les coûts unitaires et vu les divers tarifs proposés il appartient à chaque usager de faire son choix.

Quant au téléphone fixe, le réseau SONITEL est loin de couvrir le pays. D'importants investissements sont nécessaires.

4.6.2.2 Les radios

En matière de radios, la libéralisation du secteur des médias a permis la création au niveau régional et national d'une multitude de stations de radios publiques et privées certaines généralistes et d'autres spécialisées. L'auditeur a ainsi un large panel de programmes à sa disposition.

4.6.2.3 Les télévisions

De même que ci-dessus la libéralisation de l'espace médiatique a permis la création de chaînes de télévision privées. Malheureusement leur nombre est assez réduit. En dehors de la région de Niamey, dans les autres régions le nombre de stations privées n'excède pas 1 ou 2.

4.7 Sports et Culture

4.7.1 Les sports

4.7.1.1 Les infrastructures sportives

Les infrastructures sportives sont relativement nombreuses, mais leur qualité laisse très souvent à désirer. En effet hormis le cas de la Région de Niamey qui du fait de son statut de siège de la capitale nationale, bénéficie de quelques installations de classe internationale (Stade Seini Kountché, Stade Municipal, Arène de Lutte Traditionnelle, ..), dans les autres régions les infrastructures existantes sont dans un état de vétusté assez prononcé, sauf celles qui ont bénéficié des travaux de réhabilitation liée aux commémorations tournantes du 18 décembre

Par ailleurs la majorité de ces infrastructures nécessite une mise en conformité aux standards internationaux ou réglementaires

4.7.1.2 La problématique du secteur

Malgré le potentiel que constitue la proportion importante de jeunes dans la population, la pratique du sport au Niger qu'il soit de masse ou de compétition est restreinte par plusieurs contraintes.

Sans être exhaustif on peut citer :

- ◆ des contraintes socioculturelles qui font encore que dans certaines régions il est entre autre mal vu par exemple pour une fille de courir à fortiori de jouer au foot,
- ◆ des contraintes matérielles et financières que constituent le manque d'infrastructures en quantité et en qualité, la rareté ou l'insignifiance des moyens financiers mis en place pour le sport tant par l'Etat que par les quelques rares sponsors.

A cela s'ajoute une gestion patrimoniale des structures d'encadrement ce qui entraîne des conflits de personnes au détriment de la promotion du sport pour laquelle les encadreurs prétendent s'être engagés. Il est possible que ce manque de transparence et l'immixtion souvent intempestive de l'administration dans les affaires des différentes fédérations sportives soient une des causes de l'absence d'un grand nombre de sponsors.

4.7.2 La culture

De façon générale, dans le domaine de la culture l'Etat a consenti un effort remarquable dans le cadre de la protection et de la mise en valeur du patrimoine culturel, de l'aide à la création et le soutien aux artistes, ainsi que dans la démocratisation et la décentralisation de la culture.

4.7.2.1 Les infrastructures culturelles

Dans le cadre des efforts évoqués ci-dessus des infrastructures avaient été réalisées dans les chefs lieux de régions et des départements. Chaque chef lieu de région ou de département a sa maison de la culture avec pour les plus nanties des bibliothèques ou des salles de lectures.

De la même façon que les infrastructures sportives, celles culturelles sont également fortement dégradées car très peu ou pas du tout entretenues

4.7.2.2 Les manifestations culturelles

Il y a les manifestations traditionnelles qui pour la plus part sont des pratiques spécifiques à chaque région et se tiennent généralement à l'occasion de la célébration d'un évènement socioculturel ; elles font partie intégrante de la vie sociale de la communauté.

4.7.2.3 la problématique du secteur

Malgré tous les efforts déployés depuis plusieurs décennies dans le secteur, les insuffisances sont encore importantes tant du point de vue qualitatif que quantitatif dans la production artistique. Il y a un manque de suivi permanent aussi bien des infrastructures que des artistes. Les interventions sont circonstancielles. Il ne semble pas avoir de vision du développement de la culture à long terme....

V Activités Economiques

5.1 Agriculture

5.1.1 Les populations

Tableau 35 : Les populations agricoles par région

	AGADEVZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER	TOTAL NATIONAL
Hommes		126 222							
Femmes		119 214							
Total	77 773	245 436	1 665 286	1 196 000	460 029	2 196 095	1 980 000	2 089 508	9 910 127

Le tableau ci-dessus illustre parfaitement la caractéristique rurale de la population nigérienne

5.1.2 La situation des ressources

	AGADEVZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER	TOTAL NATIONAL
Superficies dunaires	ND	303 500	2 691 220	1 500 000	ND	3 072 265	4 506 122	1 499 028	
Irriguées	ND	265 000	93 700	17 000	ND	70 000	140 000	14 433	
Total	ND	568 500	2 784 920	1 517 000	ND	3 142 265	4 646 122	1 513 461	

Le potentiel de terres cultivables est malgré tout très important même si par rapport à la superficie du pays ce chiffre peu paraître insignifiant.

5.1.3 Les techniques culturales

Sur l'ensemble du pays les techniques culturales restent encore celles ancestrales. Très peu de mécanisation. Même la pratique de la culture attelée n'est développée que très faiblement dans les régions de Maradi et Zinder

La culture dunaire prédomine même si dans toutes les régions des efforts sont entrain d'être développés pour la mise en valeur de l'important potentiel des superficies irrigables (Régions du fleuve, l'Irhazer, les Dallols, la Maggia, le lit du Lac Tchad et la vallée de la Komadougou, les vallées des Goulbin Maradi et Kaba, les oasis de l'Aïr, du Kawar et les cuvettes oasiennes de Mainé Soroa et Goudoumaria,...)

5.1.4 Les Productions

Le tableau ci-dessous bien qu'incomplet (les productions présentées ici sont celles de 2006) illustre la diversité de la production agricole nationale avec des spécificités

régionales qu'il importe de bien appréhender en vue de leur développement dans le cadre de la SDR en particulier et de la DSRP en général.. En effet le potentiel est énorme et sa mise en valeur dépend dans une large mesure de la résolution des différents défis évoqués ci-devant au point

Tableau 36 : Les productions agricoles par spéculation et par région (en tonnes)

	AGADECZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER	TOTAL NATIONAL
Mil	ND	76 344	614 532	666 000	9 716	624 287	595 200	137 019	2 723 098
Sorgho	ND	6 811	53 088	50 533,3	419	190 662	88 800	291 734	312 047,3
Mais	119	16 916	886	ND	ND	ND	1 000	ND	18 921
Niébé	ND	3 936	119 313	28 876,66	557	177 930	76 300	137 819	248 591,66
Riz	ND	ND	5 022	ND	19		34 123,61	ND	39 164,61
Blé	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND
Fonio	ND	ND	1 823	ND	ND	ND	ND	ND	1 823
Arachide	ND	126	17 554	11 361,66	ND	ND	2 400	57 387	88 828,66
Sésame	ND	ND	950	3 285,11	ND	ND	ND	14 060	18 295,11
Oseille	ND	ND	13 262	ND	ND	ND	ND	ND	13 262
Souchet	ND	ND	3 907	4 044,75	ND	ND	ND	ND	7 951,75
Voandzou	ND	ND	8 733	141	ND	ND	ND	ND	8 874
Canne à Sucre	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	164 123,9	164 123,9
Pomme de terre	381,25	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	381,25
Oignons	17 884	ND	ND	ND	ND	345 858	ND	19 488,64	383 230,64
Ail	175,57	ND	ND	ND	ND		ND	ND	175,57
Tomate	7,27	ND	ND	ND	ND	67 133	ND	ND	67 140,27
Chou	ND	ND	ND	ND	ND	63 337	ND	ND	63 337
Poivron	0,88	ND	ND	ND	ND	ND	ND	6 494,04	6 495,24
Epices	80,2	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	80,2
Coton	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND
Agrumes	49	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND	49

Source : Les monographies des régions

5.1.5 La problématique du secteur

L'agriculture nigérienne a à faire face à plusieurs défis :

- les défis liés aux aléas climatiques et l'aridité,
- les défis liés à l'appauvrissement des sols et à leur dégradation
- les défis liés à l'aménagement des terres cultivables (dunaires et irrigables) et à la maîtrise de l'eau,
- les défis liés à la mobilisation des financements nécessaires pour la mise en œuvre de tout cela...

5.2. Elevage

5.2.1 Les éleveurs

Tableau 37 : Les ménages éleveurs par région

	AGADEVZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER
Ménages Eleveurs purs	ND	ND	21 090	ND	ND	18 493	7 699	37 688
Ménages agriculteurs éleveurs	ND	ND	73 929	ND	ND	284 666	200 047	359 141
TOTAL	20 107	ND	95 019	362 927	ND	303 159	207 746	396 829

Le tableau ci-dessus montre que presque 1 500 000 ménages nigériens sont éleveurs soit avec une moyenne de 6 personnes par ménage, c'est 9 000 000 de personnes qui sont économiquement concernées par cette activité.

5.2.2 La situation du cheptel

Tableau 38 : L'effectif de cheptel par Région en 2007

ESPECES	AGADEVZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER	TOTAL NATIONAL
BOVINS	52 354	799 816	536 901	1 132 896	36 576	1 437 368	1 612 755	1 622 814	7 198 580
OVINS	524 457	715 535	523 721	1 520 745	82 351	1 978 176	1 371 626	2 361 282	9 003 793
CAPRINS	616 480	1 009 021	1 053 590	1 989 890	75 300	2 089 578	1 525 877	3 165 602	11 525 338
CAMELINS	135 197	367 294	27 475	249 894	42	480 803	87 846	219 093	1 567 644
EQUINS	2505	45 023	35 396	16 366	274	28 946	18 839	107 174	254 523
ASINS	89 007	138 640	50 673	182 508	2470	377 948	289 426	283 905	1 414 577

Le tableau ci-dessus démontre bien si besoin est le fait que l'élevage constitue effectivement le 2^{ème} contributeur à la formation du Produit Intérieur Brut (PIB) national, après l'Agriculture.

5.2.3 Les types d'élevage

- Sur l'ensemble du pays en général et dans les régions en particulier le type d'élevage dominant est l'extensif qui englobe le nomadisme et la transhumance.
- L'élevage semi intensif et/ou intensif est également pratiqué. Il concerne notamment les petits ruminants et la volaille et est pratiqué généralement par les femmes dans les villes et villages. Les fermes modernes avec mise en stabulation du bétail commencent cependant à se développer.

5.2.4 La situation des équipements

Tableau 39 : Infrastructures sanitaires par région

	AGADEZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER
Parcs et couloirs de vaccination	8		106	34	1	62	77	ND
Abattoirs et Aires d'abattage	11		38	81	1	68	47	73
Séchoirs	4		19	66		68	32	73

Ces infrastructures sanitaires sont dans leur majorité en mauvais état et dans tous les cas, elles sont insuffisantes pour couvrir efficacement les besoins. Quant à la chaîne de froid elle n'a que le nom.

Par ailleurs en ce qui concerne les points d'eau pastoraux, beaucoup d'efforts ont été faits en terme de réalisation ; les problèmes à ce niveau sont ceux relatifs à leur répartition équilibrée dans l'espace pastoral et à leur entretien. Une grande proportion de ces infrastructures est à réhabiliter.

5.2.5 Les aires de pâturages

Le croît démographique et ses conséquences en termes de pression sur l'occupation des terres pour l'agriculture et l'habitat, ont longtemps rendu caduques les dispositions de la loi 61-05 du 26 mai 1961 qui situait la zone pastorale au nord de la limite des cultures.

Dans les zones de cultures les couloirs de passages sont chaque année par les agriculteurs ce qui multiplie les conflits très violents avec les éleveurs.

La mise en œuvre du Code rural était sensée régler un temps soit peu les problèmes du foncier rural notamment ceux de la délimitation et du respect des couloirs de passage et des aires de pâturage intégrées aux zones de culture. De ce point de vue beaucoup reste à faire.

5.2.6 La problématique du secteur

Le tableau 38 illustre le potentiel énorme dont dispose le Niger en matière d'élevage et ceux dans toutes les régions du pays sans exception.

Sans minimiser l'importance des aléas climatiques et des insuffisance en matière d'équipement et d'encadrement sanitaire, l'élevage nigérien souffre du manque de circuits de commercialisation (sur le marché local et à l'exportation) bien structurés et mettant surtout en avant la qualité de notre bétail. En d'autres termes il n'y a pas de différenciation au niveau du producteur du prix au kilo de la viande d'une bête embouchée et d'une bête tout venant. Cela n'est pas motivant pour les producteurs qui s'efforcent de mettre de produits de qualité sur le marché.

5.3 Pêche

5.3.1 Les ressources halieutiques

Les ressources halieutiques de niveau significatif sont localisées dans la région de Diffa (Lac Tchad, Komadougou Yobé,) les régions du Fleuve (Tillabéri, Niamey, Dosso), Maradi avec le Lac de Madarounfa, Tahoua avec la mare de Tabalack, et Zinder avec plusieurs mares.

5.3.2 La production halieutique

Tableau 41 : La production halieutique par région en tonnes en 2006

	AGADEZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER	TOTAL NATIONAL
	ND	47 300	640,12	40	306	316	ND	45	48 647,12

Malgré le potentiel des ressources, la production halieutique du pays reste faible ; Par ailleurs la pêche commerciale est presque exclusivement pratiquée par des non nationaux alors que son impact en termes de contribution à l'économie nationale (exportation) et à l'équilibre alimentaire est loin d'être négligeable.

5.4 Artisanat

5.4.1 Les populations concernées

TABLEAU 42 : Répartition des artisans par région

	AGADEZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER	TOTAL NATIONAL
HOMMES	ND	ND	ND	ND	ND	5288	ND	8 794	
FEMMES	ND	ND	ND	ND	ND	3325	ND	1 260	
TOTAL	50 000	ND	5 045	ND	11 324	8613	ND	9 954	

Le tableau ci-dessus, incomplet, est loin de refléter le nombre réel des artisans au Niger. En effet on estime de 600 000 à 1 000 000 le nombre de personnes dépendant de l'artisanat pour leur vie quotidienne.

5.4.2 Les productions artisanales

La production artisanale est faite dans 3 directions à savoir :

- ❖ l'artisanat utilitaire dont la production traditionnelle vise la satisfaction des besoins des populations en matériel à leurs activités professionnelles et domestiques (produits de la forge par exemple pour du matériel aratoire,...), A cela s'ajoute une production utilisant des procédés un peu plus modernes pour des produits plus élaborés (menuiserie bois et métallique)
- ❖ l'artisanat de services qui englobe tous ces petits métiers nés de l'exigence de la vie moderne (mécanique,)
- ❖ l'artisanat d'art qui propose surtout des articles de décoration et autres articles de « luxe » (sacs à mains, cartables, portefeuilles, ...)

5.4.3 Les appuis (Etats et partenaires)

Depuis l'adoption de la Politique Nationale de l'Artisanat (PNDA) les appuis directs de l'Etat n'ont pas été à la hauteur de ce qu'ils devraient être.

Par contre le secteur a reçu des appuis appréciables de la part de certains partenaires techniques et financiers PTF notamment la coopération luxembourgeoise avec le Programme DANI (Développement de l'Artisanat au Niger).

5.4.4 Les équipements

Pour une grande part, les équipements sont restés rudimentaires en ce sens qu'il y a eu très peu d'évolution dans la conception des outils traditionnellement utilisés par les artisans.

Cependant à travers les appuis évoqués ci-dessus certains centres artisanaux ont bénéficié d'un apport en outillage et matériel moderne pouvant permettre la mécanisation de certaines tâches du travail de l'artisan.

5.4.5 L'écoulement des produits

En dehors de certaines foires et autres salons locaux ou internationaux (SAFEM, SIAO, ...) les débouchés pour les produits de l'artisanat sont très rares notamment pour les produits à haute valeur ajoutée.

Les produits courants sont écoulés sur le marché intérieur

5.4.6 La problématique du secteur

- Manque de renouveau créatif tant du point des produits proposés que du matériel et outillage,
- Moindre importance accordée à la qualité des produits.
- Manque de débouchés surs
- Manque d'équipements adaptés pouvant aider à augmenter la productivité de l'artisan.
- Déficit de formation professionnelle

5.5 Tourisme et hôtellerie

A l'heure du village planétaire, la preuve est faite que ce secteur bien organisé peut constituer un pôle dynamique de développement de l'économie régionale et nationale.

5.5.1 Les sites touristiques

Les sites les plus connus sont ceux situés dans les deux zones traditionnelles du tourisme nigérien à savoir l'Air et la région du Fleuve Niger. Cependant chaque région a des spécificités dans ce domaine qui ne demandent qu'à être mises en valeur.

5.5.2 Les circuits touristiques

Des efforts devraient être entrepris par les professionnels du secteur avec l'appui des pouvoirs publics pour formaliser et proposer des circuits touristiques susceptibles susciter l'adhésion des touristes. Des efforts de communication devront également être mis en œuvre.

5.5.3 Les structures d'accueil

Tableau 43 : les structures d'accueil par région (hôtels, campements,)

	AGADEVZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOVA	TILLABERI	ZINDER	TOTAL NATIONAL
Nombre d'hôtels	15	2	9	6	27	9	9	6	
Nombre de chambres	236	19	160	159	ND	141	194	ND	

Le Tableau ci-dessus illustre bien l'insuffisance des structures hôtelières à l'échelle du pays ; en effet même la région de Niamey qui offre un peu plus en la matière, le disponible reste en deçà du minimum requis pour l'accueil des touristes.

Par ailleurs hormis certains restaurants de haut standing à Niamey et Agadez, la restauration reste un problème.

5.5.4 La problématique du secteur

Pesanteurs socioculturelles

Manque de professionnalisme de beaucoup d'intervenants du secteur, se traduisant par une mauvaise qualité du service

Mauvaise desserte du pays dans le domaine du transport aérien international et cherté des billets d'avion ;

5.6 Mines et Industries

5.6.1 Les mines

5.6.1.1 Le potentiel minier

Tableau 44 : Le potentiel minier par région

	AGADEVZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOVA	TILLABERI	ZINDER
Minerais ou indices	Uranium Pétrole Terres rares Métaux Précieux Cassitérite	Pétrole natron	Natron	Or, Argent, cuivre, Zinc, Plomb, Antimoine	Wolfamite Columbite	Phosphate Charbon Calcaire Gypse Kaolin Bentonite	Or,Argent Cuivre Platine Chrome Zinc Manganèse	Or,Argent Tourmaline Manganèse Cuivre Zinc Plomb

	Sel							Cobalt Nickel Lithium Titane Fer Kaolin, Grès, Argile..	Antimoine Améthyste Phosphate Gypse Kaolin natron
--	-----	--	--	--	--	--	--	--	--

L'on constate que le sous-sol nigérien recèle d'importantes ressources minérales dont certaines sont prouvées et déjà en exploitation ou en voie de l'être, et d'autres sont sous forme d'indices qu'il faudrait explorer et étudier, pour confirmer ou infirmer leur exploitabilité.

5.6.1.2 Les carrières

Sur l'ensemble du pays la majorité des carrières exploitées le sont de manière illégale et au détriment de l'environnement. Les plus exploitées sont les carrières de matériaux de construction (banco, sable, argile, graviers ...)

5.6.1.3 La problématique du secteur

- ✓ Problème de financement : Le secteur minier est un grand consommateur d'investissements lourds d'où d'énormes besoins en capitaux, aussi bien t pour la recherche (exploration et reconnaissance) que pour la mise en valeur ;
- ✓ Insuffisance des compétences nationales dans le domaine de l'exploration et de la mise en œuvre de l'exploitation des gisements prouvés exploitables ;
- ✓ Insécurité récurrente ;
- ✓ L'environnement juridique semble absent dans l'exploitation des carrières ;

5.6.2 Les industries

5.6.2.1 Les unités industrielles

En dehors des industries liées aux mines, le reste du tissu industriel nigérien est très réduit et reste concentré dans sa majorité à Niamey.

Tableau 45 : Les industries par région

Type d'industrie	AGADEZ	DIFFA	DOSSO	MARADI	NIAMEY	TAHOUA	TILLABERI	ZINDER
Agro alimentaire	2			4	41	1	2	4
Chimique et para chimique				3	10			
Matériaux construction				1	3			
Textile					1			
cuir					1			1
Imprimerie et édition				1	12			

construction métallique et bois				1	6	1		1
Total	2	-	-	11	74	2	2	6

Le tableau ci-dessus, dans lequel il n'est pas tenu compte des boulangeries et des usines à réhabiliter, illustre bien l'étroitesse du tissu industriel nigérien. Des régions comme Diffa, Dosso, Tillabéry sont en réalité sans aucune industrie.

5.6.2.2 La problématique du secteur

- L'importation massive de produits de bas de gamme, par cher
- Le dédain de produits nationaux par les consommateurs
- Pas de vraie politique industrielle
- Fiscalité non incitative
- Indisponibilité de ressources humaines qualifiées
- Les opérateurs économiques ont plus des réflexes de commerçants que d'industriels.

5.7 Transports

5.7.1 Les moyens de transport

Dans ce domaine, on distingue :

- Les bus, mini bus,..., pour le transport de voyageurs en interurbain et en international. Plusieurs compagnies nationales et internationales assurent cette activité ;
- Les camions de différent tonnage pour le transport des marchandises sur le plan intérieur et externe.
- Les pirogues de différentes tailles pour le transport de personnes et de biens sur le fleuve

5.7.2 Les types de transports

- Le transport terrestre est largement prédominant pour la circulation des biens et des personnes ;
- Le transport aérien de personnes et le fret ; la fréquence de la desserte n'est pas dense ;
- Le transport fluvial est très développé

5.7.3 La problématique du secteur

- Insuffisance des et mauvais états des routes
- Vétusté du parc automobile
- Non respect de la réglementation

5.8 Commerce, Banques et Etablissements Financiers

5.8.1 Le Commerce

5.8.1.1 Le commerce intérieur

Il s'agit d'activités de distribution des produits nationaux et importés pratiquées par des opérateurs appartenant au formel et à l'informel.

C'est à travers c'est action que l'approvisionnement du pays en biens de consommation courants et durables

5.8.1.2 Le commerce extérieur

Les échanges avec l'extérieur sont vitaux pour une économie ouverte comme la notre car c'est à travers ces actions qu'elle se procure ce dont elle a besoin produire, consommer et exporter

5.8.1.3 La problématique du secteur

- Prédominance du secteur informel
- Prédominance des importations par rapport aux exportations ;
- Non respect des normes par beaucoup de commerçants importateurs

5.8.2 Les banques et les établissements financiers

5.8.2.1 Les activités bancaires

Hormis la Banque Centrale (BCEAO) chargée de la gestion de la monnaie et de la régulation des marchés financiers, le système bancaire nigérien compte 10 banques soit un total de 56 guichets dont 34 pour la région de Niamey.

5.8.2.2 Les établissements financiers

Ce sous-secteur est assez hétérogène car il englobe des structure qui vont du crédit du Niger (crédit immobilier) à une multitude de caisses et autres mutuelles réparties sur l'ensemble du pays. C'est le domaine de la micro finance qui n'est toujours pas structuré.

5.8.2.3 L'importance du secteur pour l'économie nationale et régionale

Une économie moderne ne peut fonctionner sans un système bancaire dynamique ; en effet ce sont les banques qui assurent les crédits à l'économie et es paiements et règlements dans le cadre des transactions commerciales internes et externes.

5.8.2.4 La problématique du secteur

- La prédominance des crédits à court à terme (3/4 du volume de crédits octroyés sont à court terme) ne favorise pas l'investissement qui constitue un formidable facteur de création de richesses donc de la croissance ;

- La rigidité des conditions d'octroi de crédit ne permet pas au grand nombre d'y accéder ;
- Niveau élevé des taux d'intérêt pratiqués par les banques

6. Programmes/projets et ONG

6.1 Programmes/projets

A l'échelle nationale comme grands programme en cours on peut citer :

Le programme décennal de développement de l'éducation PDDE

Le programme de développement de la santé PDS

Le programme spécial du Président de la République

Réhabilitation de la RN1

6.1 Organisations non gouvernementales

Les principales sont :

CARE, AFRICARE, PLAN NIGER, WORLD VISION, AIDE ET ACTION

SOS SAHEL INTERNATIONAL, CARITAS, KARKARA, NIGETECH,

7. Conclusion

A la lumière des éléments évoqués dans les chapitres ci-dessus il apparaît que malgré les conditions climatologiques assez sévères, le Niger dispose de formidables potentiels dans tous les domaines ; il importe qu'une politique de développement très pertinente soit définie pour leur mise en valeur.

L'outil le plus à même d'aider à la définition de cette politique reste l'aménagement du territoire et les monographies régionales ci-devant constituent une étape de la longue marche entreprise.